

www.stat.gouv.qc.ca

Institut de la statistique du Québec

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Enquête québécoise  
sur le tabac, l'alcool, la drogue  
et le jeu chez les élèves  
du secondaire, 2004

Quoi de neuf depuis 2002?

Faits saillants

## Accès aux données de l'enquête

L'ISQ encourage les chercheurs et les intervenants en tabagisme, en toxicomanie et en matière de jeux d'argent chez les jeunes à utiliser des données d'enquête. Les chercheurs peuvent accéder aux données en s'adressant au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ), dont les bureaux sont situés à Montréal et à Québec. Le public aura accès aux microdonnées de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 à l'automne 2005*. Pour de plus amples renseignements concernant l'accès aux données, voir le site Internet de l'ISQ ([www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)).

**Pour en savoir davantage sur  
l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue  
et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004**

Cette brochure ainsi que le contenu du rapport de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004* sont disponibles sur le site Internet de l'ISQ ([www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)) en cliquant sur l'onglet « Toutes nos publications » et en accédant ensuite à la rubrique Société - Santé.

Il est aussi possible de contacter la coordonnatrice de l'enquête, Gaëtane Dubé, au (514) 873-4749 ou au 1 800 463-4090 (sans frais de l'extérieur de Montréal).

Cette publication a été réalisée et produite par l'Institut de la statistique du Québec.

Citation suggérée : DUBÉ, G., et L. PICA (2005). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004. Quoi de neuf depuis 2002? Faits saillants*, Québec, Institut de la statistique du Québec, novembre, 16 p.

Le rapport a été réalisé sous la direction de :  
Gaëtane Dubé, Direction Santé Québec, ISQ

Avec la collaboration de :  
Lucille Pica, Direction Santé Québec, ISQ  
Isabelle Martin, Centre international d'étude sur le jeu et les comportements à risque chez les jeunes, Université McGill  
Aline Émond, Démographe et conseillère en évaluation et gestion de projet

© Gouvernement du Québec

Avertissement :

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

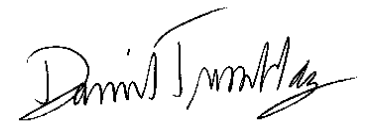
# Faits saillants

*L'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*, menée par l'**Institut de la Statistique du Québec (ISQ)** pour le **ministère de la Santé et des services sociaux (MSSS)**, a pour objectif principal de suivre l'évolution de l'usage de la cigarette, de la consommation d'alcool et de drogues et de la participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves québécois du secondaire.

Cette étude est la quatrième d'une série d'enquêtes biennales ayant débuté en 1998. À l'automne 2004, 4 726 élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire, fréquentant 175 classes réparties dans 158 écoles francophones et anglophones, publiques et privées, de la province ont répondu au questionnaire de l'enquête.

Le rapport qui en résulte décrit l'usage de la cigarette, la consommation d'alcool et de drogues et la participation aux jeux de hasard et d'argent en 2004 et les changements observés depuis 1998 dans le cas du tabagisme, depuis 2000 dans le cas de la consommation d'alcool et de drogues et, depuis 2002, relativement à la participation à des jeux de hasard et d'argent. Toutes les données reposent sur des autoévaluations issues d'un questionnaire anonyme administré en classe par un intervieweur de l'ISQ.

Je vous invite à prendre connaissance des principaux constats présentés dans le rapport *Quoi de neuf depuis 2002?*



Daniel Tremblay  
Directeur  
Direction Santé Québec

*Toutes les publications de l'Institut de la statistique du Québec sont réalisées dans l'esprit des valeurs de gestion de l'organisme, dont la première énonce que « l'objectivité, la neutralité politique, l'impartialité, l'intégrité et le respect de la confidentialité des renseignements détenus constituent des valeurs fondamentales ».*

# La méthodologie en bref

Pour assurer la validité des comparaisons, la méthodologie est demeurée la même depuis 1998.

Population visée : l'ensemble des jeunes inscrits dans les écoles secondaires du Québec (publiques ou privées, francophones ou anglophones), exception faite des écoles ne relevant pas du ministère de l'Éducation du Québec, des écoles autochtones, des écoles de villes très éloignées et des écoles composées d'au moins 30 % de personnes handicapées. La population visée couvre ainsi 98 % de la population des élèves qui fréquentent les établissements d'enseignement secondaire québécois.

Échantillonnage stratifié...

- o par langue d'enseignement,
- o par réseau d'enseignement (privé ou public),
- o selon un découpage régional;

...par grappes

- o sélection aléatoire de classes dans chacune des strates (36 par année d'études, 180 en tout) dans les 159 écoles sélectionnées de manière aléatoire (une classe par école, parfois deux),
- o tous les élèves des classes sélectionnées sont appelés à répondre au questionnaire (environ 5 160 répondants potentiels).

Instrument et mode de collecte :

- o questionnaire fermé, anonyme et autoadministré en classe sous la supervision d'un intervieweur de l'ISQ.

Période de collecte :

- o début novembre à la mi-décembre, tous les deux ans depuis 1998.

Taux de réponse : 98,9 % des classes  
94,7 % des élèves

# Les résultats en bref

## 1. Prévalence du tabagisme

### 1.1 Portrait global

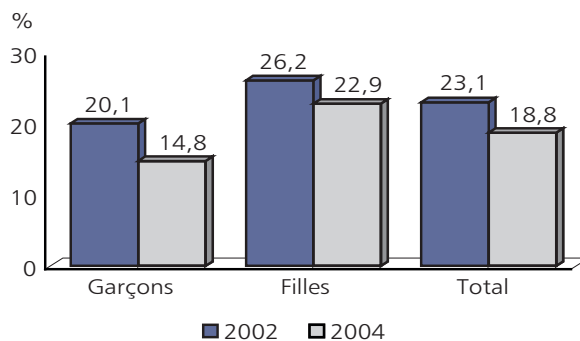
En 2004, environ 19 % des élèves du secondaire (soit 86 800 élèves) ont fait usage de la cigarette au cours d'une période de trente jours (figure 1). Les filles sont plus nombreuses, en proportion, que les garçons à avoir fait usage de la cigarette au cours de cette période (23 % c. 15 %).

L'usage de la cigarette a diminué de façon notable depuis 2002 (23 %), particulièrement chez les garçons (de 20 % à 15 %). On note une tendance à la baisse chez les filles (de 26 % à 23 %).

L'âge moyen auquel les élèves ont fumé leur première cigarette complète est environ 12,3 ans. Un âge légèrement plus vieux qu'en 2002 (12,1 ans).

Figure 1

Évolution de l'usage de la cigarette au cours d'une période de 30 jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

L'analyse des données selon le statut de fumeur (tableau 1), révèle qu'environ 11 % des élèves sont des fumeurs actuels (8 % fument quotidiennement et 3,4 % occasionnellement), environ 8 % sont des fumeurs débutants et environ 81 % sont des non-fumeurs. La proportion des fumeurs actuels est plus élevée chez les filles que chez les garçons (13 % c. 9 %) de même que celle des fumeurs débutants (10 % c. 6 %). La proportion des non-fumeurs est à l'inverse plus élevée chez les garçons que chez les filles (85 % c. 77 %).

On détecte des changements importants entre 2002 et 2004 en ce qui concerne le statut de fumeur : la proportion des fumeurs actuels a chuté de 15 % à 11 % au profit de celle des non-fumeurs qui a augmenté de 77 % à 81 %. On note également que la proportion des fumeurs actuels a subi une baisse tant chez les garçons (13 % c. 9 %) que chez les filles (17 % c. 13 %). On ne détecte aucune différence entre les années en ce qui concerne les fumeurs débutants et ce tant du côté des garçons que des filles.

Tableau 1

**Évolution du statut de fumeur selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004**

|                          | 2002        | 2004        |
|--------------------------|-------------|-------------|
|                          | %           |             |
| <b>Fumeurs actuels</b>   | <b>14,9</b> | <b>11,1</b> |
| Garçons                  | 13,0        | 9,2         |
| Filles                   | 16,8        | 13,2        |
| <b>Fumeurs débutants</b> | <b>8,2</b>  | <b>7,6</b>  |
| Garçons                  | 7,0         | 5,6         |
| Filles                   | 9,4         | 9,7         |
| <b>Non-fumeurs</b>       | <b>76,9</b> | <b>81,2</b> |
| Garçons                  | 79,9        | 85,3        |
| Filles                   | 73,8        | 77,1        |

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

Lorsqu'on analyse les données selon l'année d'études, on constate que la proportion des fumeurs actuels passe de 5 % à 22 % entre la 1<sup>re</sup> et la 5<sup>e</sup> secondaire; en contrepartie celle des non-fumeurs chute de 88 % à 70 %.

Quant au nombre de cigarettes fumées par jour, on estime qu'environ 47 % des fumeurs ont fumé 2 cigarettes et moins, 22 % en ont fumé entre 3 et 5, 20 % ont fumé de 6 à 10 cigarettes et 11 % ont consommé 11 cigarettes et plus.

Les moments privilégiés par les élèves pour fumer la cigarette sont les fins de semaine (64 %) et pendant la journée d'école, à la récréation ou le midi (52 %). On remarque toutefois qu'il y a depuis 2002 proportionnellement moins d'élèves qui fument pendant la journée d'école (58 %).

En 2004, environ 18 % des élèves (soit 85 200 élèves) ont déclaré avoir fumé le cigare au cours d'une période de trente jours, ce qui représente une hausse depuis 2002 (15 %).

## 1.2 Dépendance et renoncement

Fumer sa première cigarette de la journée dans un intervalle de 0 à 30 minutes suivant le réveil est une façon de révéler qu'on est dépendant face à la cigarette. En 2004, environ 24 % de l'ensemble des fumeurs répondent à ce critère et la majorité sont des fumeurs quotidiens (48 %) ou des fumeurs occasionnels (12 %). On ne détecte pas de différence statistiquement significative entre les garçons et les filles à ce sujet.

Lorsqu'on mesure la perception de la dépendance face à la cigarette des élèves qui fument, environ 73 % des fumeurs quotidiens estiment qu'ils sont dépendants et environ 18 % croient qu'ils ne développeront pas de dépendance. Environ 97 % des fumeurs débutants s'estiment peu ou pas du tout dépendants de la cigarette et 74 % croient qu'ils ne développeront jamais de dépendance face à la cigarette. Les fumeurs quotidiens sont d'ailleurs plus nombreux que les fumeurs débutants à reconnaître que fumer est risqué pour la santé (86 % c. 68 %).

Environ 37 % des filles qui fument s'estiment assez ou très dépendantes de la cigarette contre 29 % des garçons. Les garçons qui fument sont, en proportion, plus nombreux que les filles à croire qu'ils ne développeront pas de dépendance face à la cigarette (30 % c. 18 %).

Parmi les élèves qui ont fumé au cours d'une période de douze mois (soit 21 % des élèves du secondaire), environ 63 % ont essayé d'arrêter de fumer (tableau 2). Proportionnellement plus de filles que de garçons ont essayé d'abandonner la cigarette (67 % c. 57 %).

Tableau 2

**Tentatives pour arrêter de fumer au cours d'une période de 12 mois selon le statut de fumeur et le sexe, élèves du secondaire qui ont fumé au cours d'une période de 12 mois, Québec, 2004**

|                          | Oui         | Non         |
|--------------------------|-------------|-------------|
|                          | %           |             |
| <b>Total</b>             | <b>62,8</b> | <b>37,2</b> |
| <b>Statut de fumeur</b>  |             |             |
| Fumeurs actuels          | 65,0        | 35,0        |
| Fumeurs débutants        | 51,3        | 48,8        |
| Non-fumeurs <sup>1</sup> | 73,5        | 26,5        |
| <b>Sexe</b>              |             |             |
| Garçons                  | 57,4        | 42,6        |
| Filles                   | 66,6        | 33,4        |

1. Les non-fumeurs incluent ici les anciens fumeurs et les anciens expérimentateurs uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

Parmi les élèves qui ont essayé d'arrêter (soit 13 % des élèves du secondaire), environ 45 % ont fait une seule tentative et des proportions équivalentes d'élèves se sont essayées à 2 ou 3 reprises et plus (environ 27 % respectivement).

Pour des proportions équivalentes de fumeurs, la durée de la dernière tentative a été soit de 7 jours et moins (37 %), soit de plus d'un mois (43 %). Pour une proportion significativement moins élevée de fumeurs, la durée de la dernière tentative a été d'une semaine à un mois (20 %).

Plus de la moitié des fumeurs (52 %) n'entrevoient pas vraiment de difficulté d'arrêter de fumer. Toute proportion gardée, les garçons sont plus nombreux que les filles à penser ainsi (58 % c. 47 %). Par contre environ 25 % des fumeurs considèrent qu'il serait très difficile voire presque impossible pour eux d'arrêter de fumer définitivement.

### 1.3 Sources d'approvisionnement

En 2004, les sources d'approvisionnement les plus utilisées par les élèves mineurs du secondaire qui fument sont les suivantes : les amis (41 %), l'achat par soi-même dans un commerce (36 %), l'achat par un tiers (31 %) et l'achat à un ami ou à quelqu'un d'autre à l'école (28 %) (tableau 3).

Les filles sont plus enclines que les garçons à se procurer gratuitement leurs cigarettes auprès de leurs amis (45 % c. 36 %) et elles sont plus nombreuses que les garçons à se faire acheter leurs cigarettes par un tiers (35 % c. 25 %). Cependant, les garçons sont plus enclins que les filles à acheter eux-mêmes leurs cigarettes dans un commerce (42 % c. 33 %) (tableau 3).

Au cours d'une période d'un mois, environ un élève mineur qui fume sur deux (51 %) a acheté ou essayé

d'acheter des cigarettes dans un commerce. Environ 45 % se sont fait demander leur âge et 50 % ne se sont jamais vu refuser la vente d'un paquet de cigarettes en raison de leur âge.

### 1.4 Exposition à la fumée de tabac dans l'environnement (FTE)

Environ 47 % des élèves sont exposés tous les jours ou presque tous les jours à la fumée de tabac dans l'environnement de la cour d'école. La proportion d'élèves qui ne sont jamais exposés à la FTE de la cour d'école a cependant augmenté depuis 2002 (de 28 % à 32 %).

Environ 32 % des élèves sont exposés tous les jours ou presque tous les jours à la fumée de tabac dans l'environnement familial. La proportion d'élèves qui ne sont jamais exposés à la FTE de la maison est passée de 47 % à 51 % entre 2002 et 2004.

## 2. Consommation d'alcool

### 2.1 Prévalence de la consommation d'alcool au cours d'une période de douze mois

En 2004, environ 63 % des élèves du secondaire (soit 293 200 élèves) déclarent avoir consommé de l'alcool au cours d'une période de douze mois (figure 2). Aucune différence significative n'a été constatée entre les garçons et les filles. On observe des diminutions encourageantes depuis 2002 : la prévalence a chuté de 69 % à 63 %, et ce, tant chez les garçons que chez les filles.

Selon l'année d'études, la proportion des consommateurs d'alcool s'élève à 37 % en 1<sup>re</sup> secondaire, à 57 % en 2<sup>e</sup>, à 66 % en 3<sup>e</sup>, pour atteindre un sommet d'environ 83 % et 88 % en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

Tableau 3

#### Sources d'approvisionnement selon le sexe, élèves du secondaire qui sont des fumeurs, Québec, 2004

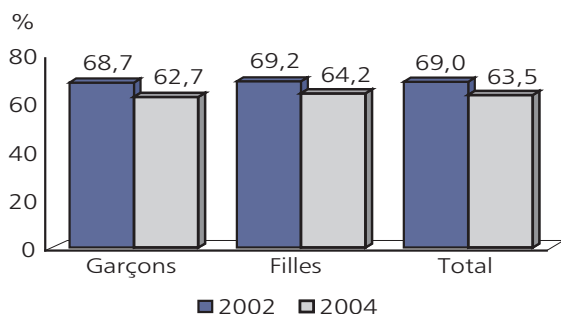
|   | Garçons |      | Total |
|---|---------|------|-------|
|   | %       |      |       |
| Achat par soi-même dans un commerce                         | 41,9    | 32,9 | 36,4  |
| Achat à un ami ou à quelqu'un d'autre à l'école             | 24,4    | 29,9 | 27,8  |
| Achat à un ami ou à quelqu'un d'autre ailleurs qu'à l'école | 16,9    | 19,1 | 18,2  |
| Achat par un tiers  | 25,4    | 35,2 | 31,4  |
| Parents qui sont les fournisseurs                           | 11,5*   | 17,1 | 14,9  |
| Frères/sœurs qui sont les fournisseurs                      | 6,5*    | 8,2  | 7,5   |
| Ami qui est le fournisseur                                  | 35,6    | 44,5 | 41,1  |
| Autres sources  | 8,4*    | 8,5* | 8,5   |

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004.*

Figure 2

**Évolution de la consommation d'alcool au cours d'une période de 12 mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, de 2002 et 2004**



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

L'âge moyen auquel les élèves ont déclaré avoir pris leur première consommation d'alcool à vie est d'environ 12,4 ans. Les garçons ont consommé pour la première fois à un âge légèrement plus jeune que les filles (12,2 ans c. 12,6 ans).

Lorsqu'on analyse les données selon le type de consommateurs d'alcool, on note qu'environ 37 % des élèves sont des abstinents, 10 % sont des expérimentateurs, 37 % sont des buveurs occasionnels, 16 % sont des buveurs réguliers et 0,3 % sont des buveurs quotidiens (tableau 4). On note cependant que proportionnellement plus de garçons que de filles sont des buveurs réguliers (18 % c. 15 %).

Lorsqu'on examine la fréquence de consommation, on constate qu'environ 47 % des élèves, parce qu'ils sont des consommateurs expérimentaux ou occasionnels, se situent de ce fait au faible niveau de consommation. Par contre environ 17 % se trouvent au niveau

Tableau 4

**Type de consommateurs d'alcool au cours d'une période de 12 mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2004**

|              | Absti-nents | Expéri-menta-teurs | Occa-sionnels | Réguliers   | Quotidiens    |
|--------------|-------------|--------------------|---------------|-------------|---------------|
|              | %           |                    |               |             |               |
| <b>Total</b> | <b>36,5</b> | <b>10,1</b>        | <b>36,6</b>   | <b>16,5</b> | <b>0,30**</b> |
| Garçons      | 37,3        | 9,5                | 34,4          | 18,4        | 0,47**        |
| Filles       | 35,8        | 10,7               | 38,8          | 14,6        | 0,12**        |

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

élevé puisqu'ils sont des consommateurs réguliers ou quotidiens. La faible consommation a diminué entre 2002 et 2004 (de 51 % à 47 %) mais la consommation élevée n'a pas changé.

**2.2 Consommation excessive d'alcool et boire excessif répétitif**

En 2004, environ 43 % des élèves du secondaire ont pris cinq consommations ou plus en une seule occasion au moins une fois au cours d'une période de douze mois; cette situation n'a pas évolué de façon significative depuis 2002 (figure 3). Aucune différence significative n'a été constatée selon le sexe.

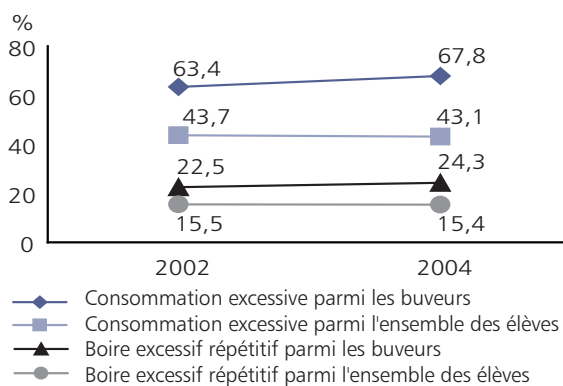
Il est toutefois préoccupant de constater que parmi les élèves qui ont bu, environ 68 % ont déclaré avoir fait une consommation excessive en 2004 et que cette proportion a augmenté depuis 2002 (63 %). Plus de garçons que de filles, en proportion, ont consommé de façon excessive (70 % c. 65 %) en 2004.

On constate également qu'environ 15 % des élèves ont consommé de l'alcool de façon excessive et répétitive (autrement dit, ils ont pris cinq consommations ou plus en une seule occasion au moins cinq fois au cours d'une période de douze mois); cette situation n'a pas changé depuis 2002 (figure 3). Plus de garçons que de filles, en proportion, sont des consommateurs excessifs à répétition en 2004 (18 % c. 13 %).

Parmi les buveurs, environ 24 % ont bu de façon excessive et répétitive, ce qui n'a pas changé depuis 2002. Les garçons sont plus nombreux que les filles, en proportion, à avoir consommé de façon excessive et répétitive en 2004 (28 % c. 20 %).

Figure 3

**Évolution de la consommation excessive et du boire excessif répétitif au cours d'une période de 12 mois, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004**



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

### 3. Consommation de drogues

#### 3.1 Prévalence de la consommation de drogues au cours d'une période de douze mois

En 2004, environ 36 % des élèves (soit 168 000 élèves) déclarent avoir consommé de la drogue au cours d'une période de douze mois. Il n'y a pas de différence significative entre les garçons et filles en ce qui concerne le taux global de consommation de drogues (figure 4).

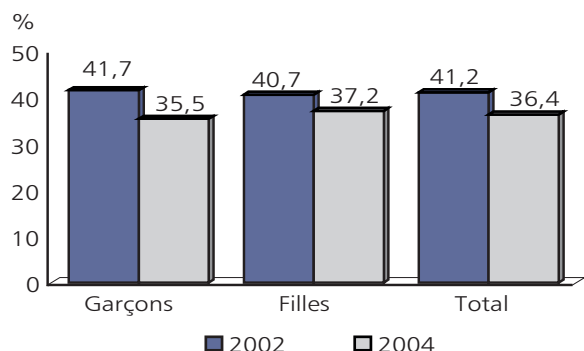
On observe des changements intéressants depuis 2002 : la prévalence de la consommation de drogues a régressé de 41 % à 36 % entre 2002 et 2004, surtout chez les garçons (de 42 % à 36 %).

Les analyses faites selon l'année d'études, révèle que la proportion des consommateurs de drogues fait un premier bond de 16 % à 30 % entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> secondaire, puis un second de 38 % à 50 % entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> secondaire.

L'âge moyen d'initiation à la consommation de drogues est d'environ 13,0 ans et ne diffère pas de façon significative selon le sexe.

Figure 4

#### Évolution de la consommation de drogues (toutes drogues confondues) au cours d'une période de 12 mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

#### 3.2 Types de drogues consommées

En 2004, le cannabis (36 %), les hallucinogènes (11 %) et les amphétamines (10 %) sont les trois types de drogues consommées le plus fréquemment au cours d'une période de douze mois (tableau 5). Aucune différence n'a été constatée selon le sexe pour ces trois types de drogues. On note toutefois que la consommation

de cannabis a chuté depuis 2002 (39 %), surtout chez les garçons (de 40 % à 35 %) ; que la consommation d'hallucinogènes n'a pas changé, sauf chez les garçons où on observe une diminution (de 14 % à 11 %) ; et que la consommation d'amphétamines a augmenté de manière inquiétante depuis 2002 (8 %), surtout chez les filles (de 7 % à 11 %).

Tableau 5

#### Évolution de la consommation de cannabis, d'hallucinogènes et d'amphétamines au cours d'une période de 12 mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004

|                       | 2002        | 2004        |
|-----------------------|-------------|-------------|
|                       | %           |             |
| <b>Cannabis</b>       | <b>39,1</b> | <b>35,5</b> |
| Garçons               | 40,0        | 35,0        |
| Filles                | 38,2        | 36,1        |
| <b>Hallucinogènes</b> | <b>12,5</b> | <b>11,2</b> |
| Garçons               | 13,8        | 11,1        |
| Filles                | 11,2        | 11,3        |
| <b>Amphétamines</b>   | <b>7,6</b>  | <b>10,3</b> |
| Garçons               | 8,3         | 9,5         |
| Filles                | 7,0         | 11,0        |

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

#### 3.3 Polyconsommation de substances psychoactives

En 2004, environ 35 % des élèves ont consommé de l'alcool et de la drogue au moins une fois au cours d'une période de douze mois, que ce soit lors d'une même occasion ou lors d'occasions différentes (ces élèves sont des polyconsommateurs de substances psychoactives). Une faible proportion d'élèves a consommé de la drogue seulement (1,5 %), tout près de 3 élèves sur 10 ont consommé uniquement de l'alcool (29 %) et plus du tiers (35 %) n'ont consommé ni alcool ni drogue au cours de cette période. Peu importe la catégorie analysée, les garçons et les filles adoptent des habitudes de consommation similaires.

On observe des diminutions importantes entre 2002 et 2004 : le taux de polyconsommation est passé de 39 % à 35 %, surtout chez les garçons (de 39 % à 34 %). La prévalence de la consommation d'alcool uniquement a également baissé (de 2,7 % à 1,5 %).

On note en parallèle une augmentation de la proportion d'élèves qui sont abstinents entre 2002 et 2004 (de 28 % à 35 %), tant chez les garçons (de 28 % à 36 %) que chez les filles (de 29 % à 35 %).



### 3.4 Consommation problématique d'alcool et de drogues (indice DEP-ADO)

En 2004, environ 84 % des élèves n'ont pas de problème évident de consommation d'alcool et de drogues et ne requièrent, par conséquent, aucune intervention professionnelle (Feu vert de l'indice DEP-ADO). Cette prévalence n'a pas changé depuis 2002 (tableau 6).

Environ 10 % des élèves ont une consommation jugée à risque, pour laquelle une intervention légère est souhaitable, afin de résoudre le problème en émergence (Feu jaune). Cette prévalence est demeurée la même depuis 2002.

Environ 5 % des élèves ont une consommation problématique pour laquelle une intervention spécialisée est nécessaire (Feu rouge). Cette prévalence n'a pas changé depuis 2002.

Tableau 6

Évolution de l'indice de consommation problématique d'alcool et de drogues (indice DEP-ADO), élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004

|           | 2002 | 2004 |
|-----------|------|------|
|           | %    |      |
| Feu vert  | 84,0 | 84,5 |
| Feu jaune | 10,8 | 10,2 |
| Feu rouge | 5,2  | 5,3  |

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

## 4. Participation aux jeux de hasard et d'argent

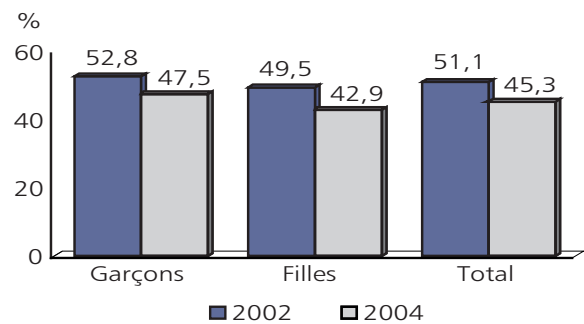
### 4.1 Prévalence de la participation au cours d'une période de douze mois

Environ 45 % des élèves du secondaire (soit 209 400 élèves) ont participé à des jeux de hasard et d'argent au cours d'une période de douze mois (figure 5). Environ 48 % des garçons et 43 % des filles ont joué au cours de cette période de référence. On note cependant une diminution importante du taux global de participation depuis 2002 (51 %), tant chez les garçons (de 53 % à 48 %) que chez les filles (de 49 % à 43 %).

L'âge moyen d'initiation aux jeux de hasard et d'argent est de 10,6 ans.

Figure 5

Évolution de la participation aux jeux de hasard et d'argent au cours d'une période de 12 mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

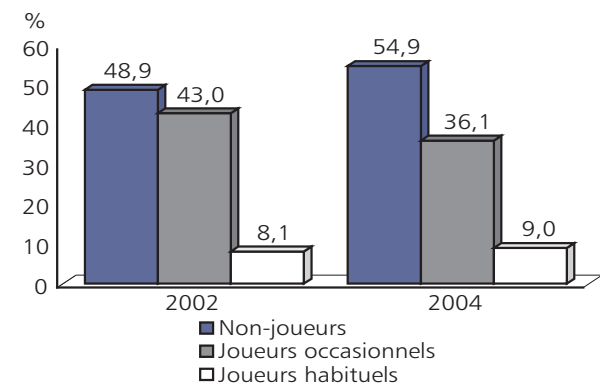
### 4.2 Prévalence de participation selon le type de joueur

Lorsqu'on analyse les données selon le type de joueur, on observe qu'environ 9 % des élèves jouent au moins une fois par semaine (joueurs habituels) et 36 % ont joué sur une base moindre qu'hebdomadaire (joueurs occasionnels) (figure 6).

La proportion de joueurs habituels est demeurée stable depuis 2002, mais celle des joueurs occasionnels a diminué (43 % en 2002), tant chez les garçons (de 43 % à 36 %) que chez les filles (de 44 % à 36 %).

Figure 6

Évolution de la participation aux jeux de hasard et d'argent au cours d'une période de 12 mois selon le type de joueur, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

### 4.3 Participation aux différents types de jeux

En 2004, les jeux les plus populaires sont les loteries instantanées (les « gratteux », 26 % y participent), les cartes (23 %) et les jeux d'habileté (comme les activités sportives auxquelles la personne participe ou les jeux de billard, 19 % des élèves parient à ces jeux) (figure 7).

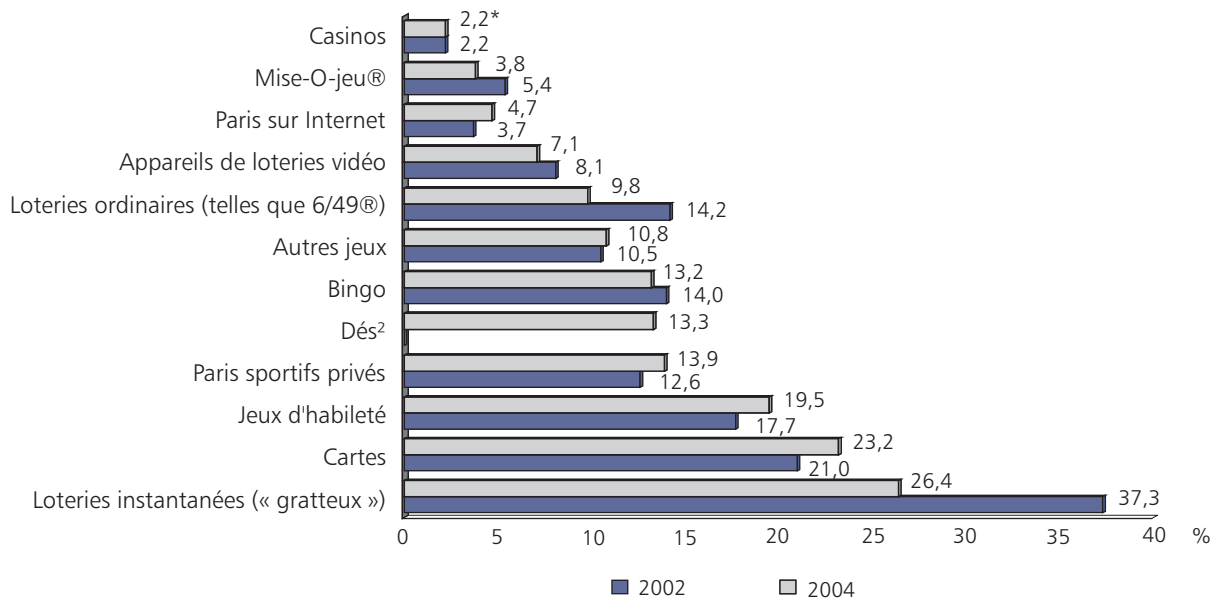
Entre 2002 et 2004, on note des diminutions importantes relativement à la participation aux loteries instantanées (de 37 % à 26 %), aux loteries ordinaires (de 14 % à 10 %) et à Mise-O-Jeu® (de 5 % à 3,8 %)

(figure 7). La proportion des élèves qui reçoivent en cadeau des produits de loterie n'a cependant pas changé significativement depuis 2002 (30 %).

En 2004, les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons à gratter des loteries instantanées (29 % c. 24 %) et à jouer au bingo (15 % c. 11 %); les garçons sont plus enclins à jouer aux cartes (27 % c. 19 %), à jouer à des jeux d'habileté (26 % c. 13 %), à participer à des paris sportifs (19 % c. 8 %), à jouer aux dés (18 % c. 9 %), à parier sur Internet (7 % c. 2,8 %), à jouer aux loteries vidéo (9 % c. 5 %) et à jouer à Mise-O-Jeu® (6 % c. 2,0 %).

Figure 7

Évolution de la participation à chacun des jeux de hasard et d'argent au cours d'une période de 12 mois<sup>1</sup>, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004



\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

1. L'ordre de présentation des types de jeux n'implique pas qu'il y a une différence statistiquement significative entre les prévalences.
2. En 2002, les jeux de dés étaient classés dans la catégorie « autres jeux ». Par conséquent, la catégorie « autres jeux » n'est pas exactement la même qu'en 2002.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

#### 4.4 Prévalence des problèmes de jeu

En 2004, environ 2,5 % des élèves du secondaire (soit 11 400 élèves) rencontrent les critères diagnostiques du DSM IV-J pour un problème de dépendance aux jeux et sont de ce fait considérés comme des joueurs pathologiques probables. Environ 6 % des élèves (soit 27 600 élèves) risquent de développer un problème de dépendance au jeu à cause de leur comportement face au jeu (tableau 7). Toute proportion gardée, les garçons sont plus nombreux que les filles à présenter un problème de jeu (joueurs à risque et joueurs pathologiques probables regroupés) (11 % c. 6 %).

La proportion des joueurs pathologiques probables n'a pas évolué de façon significative entre 2002 et 2004, mais celle des joueurs qui risquent de développer un problème de dépendance au jeu a augmenté (de 4,8 % à 6 %).

**Tableau 7**  
Problèmes de jeu selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2004

|                                 | Total | Garçons | Filles |
|---------------------------------|-------|---------|--------|
|                                 | %     |         |        |
| Non-joueurs                     | 54,5  | 52,0    | 57,5   |
| Joueurs sans problème           | 37,1  | 36,9    | 37,2   |
| Joueurs à risque                | 6,0   | 7,5     | 4,4    |
| Joueurs pathologiques probables | 2,5   | 3,6     | 1,4*   |

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

#### 5. Cumul des comportements à risque

L'analyse du cumul des quatre comportements à risque, indique que la consommation unique de cigarettes ou de drogues est un phénomène pratiquement inexistant, avec moins de 1 % de prévalence pour chacun des comportements (tableau 8).

**Tableau 8**  
Évolution du cumul des comportements à risque, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2004

|                                | 2002         | 2004         |
|--------------------------------|--------------|--------------|
|                                | %            |              |
| <b>Aucun comportement</b>      | 19,4         | 25,9         |
| <b>Un seul comportement</b>    | 21,5         | 22,7         |
| Cigarette seulement            |              | 0,4**        |
| Alcool seulement               |              | 12,6         |
| Drogues seulement              |              | 0,6*         |
| Jeu seulement                  |              | 9,0          |
| <b>Deux comportements</b>      | 26,0         | 24,1         |
| Cigarette et alcool            |              | 0,9*         |
| Cigarette et drogues           |              | 0,2**        |
| Cigarette et jeu               |              | 0,2**        |
| Alcool et drogues              |              | 8,6          |
| Alcool et jeu                  |              | 13,8         |
| Drogues et jeu                 |              | 0,5*         |
| <b>Trois comportements</b>     | 20,8         | 17,9         |
| Cigarette et alcool et drogues |              | 6,1          |
| Cigarette et alcool et jeu     |              | 1,3*         |
| Cigarette et drogues et jeu    |              | 0,2**        |
| Alcool et drogues et jeu       |              | 10,3         |
| <b>Quatre comportements</b>    | 12,2         | 9,4          |
| <b>Total</b>                   | <b>100,0</b> | <b>100,0</b> |

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

La consommation d'alcool, en mode unique ou en combinaison, est le comportement le plus fréquemment expérimenté par les élèves. La participation aux jeux de hasard et d'argent est le comportement le plus souvent associé à la consommation d'alcool. Nous pouvons observer, par exemple, qu'environ 13 % des élèves consomment uniquement de l'alcool et 9 % s'adonnent uniquement aux jeux de hasard et d'argent. Toutefois, environ 14 % combinent la consommation d'alcool et la participation aux jeux de hasard et d'argent. Environ 10 % des élèves multiplient les risques en combinant la consommation d'alcool, la consommation de drogues et la participation aux jeux de hasard et d'argent. Puis, environ 9 % des élèves du secondaire combinent les quatre comportements à risque. L'enquête ne permet pas toutefois de déterminer si les élèves combinent les comportements lors d'une même occasion ou dans des occasions séparées.

L'analyse de l'évolution du cumul des comportements depuis 2002 montre des résultats positifs : la proportion d'élèves n'adoptant aucun comportement s'est accrue (de 19 % à 26 %); la proportion d'élèves présentant une combinaison de trois comportements a diminué (de 21 % à 18 %); enfin, il y a proportionnellement moins d'élèves en 2004 qu'en 2002 qui expérimentent les quatre comportements à risque (12 % c. 9 %).

## Conclusion

La présente brochure fait état des principaux changements survenus, depuis 2002, dans le comportement des élèves du secondaire à l'égard du tabac, de l'alcool, de la drogue et de la participation aux jeux de hasard et d'argent, présentés dans la quatrième édition de *l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (2004)*.

En résumé, les résultats de l'enquête montrent que, depuis 2002, on observe une diminution de la proportion d'élèves qui ont consommé du tabac au cours d'une période de trente jours (de 23 % à 19 %). On remarque également une baisse dans la consommation d'alcool au cours d'une période de douze mois (de

69 % à 63 %). Quant à la prévalence de la consommation de drogues (toutes drogues confondues) sur une période de douze mois, elle a aussi diminué entre 2002 et 2004 (de 41 % à 36 %). Puis, on observe une diminution de la proportion d'élèves qui ont participé aux jeux de hasard et d'argent entre 2002 et 2004 (de 51 % à 45 %). Cette évolution positive des quatre comportements à risque indique, d'une certaine manière, que les mesures mises en place ont eu un impact sur les habitudes de vie des élèves du secondaire.

Cependant, pour chacun des comportements à risque étudié, il reste un sous-groupe d'élèves qui persistent à l'adopter. Par exemple, malgré une baisse significative du taux de tabagisme, la proportion de fumeurs qui commencent à fumer n'a pas changé depuis 2002, demeurant à environ 8 % des élèves. Bien que la prévalence globale de la consommation d'alcool ait diminué, on enregistre chez les élèves ayant bu de l'alcool, une augmentation de la consommation excessive (de 63 % à 68 %). Le taux global de consommation de drogues a chuté, mais l'usage des amphétamines a augmenté entre 2002 et 2004 (de 8 % à 10 %). Finalement, bien que l'intérêt général des élèves pour les jeux ait diminué, on observe que la proportion des joueurs qui risquent de développer un problème de dépendance au jeu a augmenté (de 4,8 % à 6 %). L'ensemble de ces dernières données suggèrent qu'une intervention plus intensive ou plus spécialisée est requise. Il est essentiel de continuer de surveiller ces comportements à risque auprès des élèves du secondaire en raison de l'impact que ceux-ci peuvent avoir sur la santé des jeunes, sur les coûts de santé publique et sur la société en général.

Le rapport final de *l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004* comporte des analyses plus approfondies des quatre comportements à risque ainsi que l'évolution des données depuis 1998 dans le cas du tabagisme, depuis 2000 en ce qui concerne la consommation d'alcool et de drogues et depuis 2002 quant à la participation aux jeux de hasard et d'argent. Ces renseignements serviront à mieux formuler et implanter les activités de prévention et les campagnes d'information dans les écoles secondaires et à mesurer l'atteinte des objectifs.



**À remplir en lettres moulées SVP**

Nom : \_\_\_\_\_

Fonction/direction/service : \_\_\_\_\_

Organisme/entreprise : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Municipalité : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_ Code postal :

Téléphone :   -  Courriel : \_\_\_\_\_

Télécopieur :   -  Site Web : \_\_\_\_\_

**Titre : Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue  
et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004**

**Quoi de neuf depuis 2002?**

ISBN 2-551-22811-5

|                   | Quantité             | Total                   |
|-------------------|----------------------|-------------------------|
| 27,95 \$          | <input type="text"/> | <input type="text"/> \$ |
| <b>Sous total</b> |                      | <input type="text"/> \$ |
| + TPS (7%)        |                      | <input type="text"/> \$ |
| <b>Total</b>      |                      | <input type="text"/> \$ |

Retourner à :

Institut de la statistique du Québec  
Centre d'information et de documentation  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec)  
G1R 5T4

Télécopieur : (418) 643-4129







« L'Institut a pour mission de fournir des informations statistiques qui soient fiables et objectives sur la situation du Québec quant à tous les aspects de la société québécoise pour lesquels de telles informations sont pertinentes. L'Institut constitue le lieu privilégié de production et de diffusion de l'information statistique pour les ministères et organismes du gouvernement, sauf à l'égard d'une telle information que ceux-ci produisent à des fins administratives. Il est le responsable de la réalisation de toutes les enquêtes statistiques d'intérêt général. »

Loi sur l'Institut de la statistique du Québec (L.R.Q., c. I-13.011) adoptée par l'Assemblée nationale du Québec le 19 juin 1998.

**Institut  
de la statistique**

**Québec** 

Le rapport *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004. Quoi de neuf depuis 2002?* est disponible aux Publications du Québec et à l'Institut de la statistique du Québec, au prix de 27,95 \$ plus taxe.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

4<sup>e</sup> trimestre 2005

ISBN 2-550-45739-0 (version imprimée)

ISBN 2-550-45740-4 (PDF)

© Gouvernement du Québec

Pour tout renseignement concernant le contenu du rapport, s'adresser à :

Direction Santé Québec

Institut de la statistique du Québec

1200, avenue McGill College

Bureau 500

Montréal (Québec)

H3B 4J8

Téléphone : (514) 873-4749

Télécopieur : (514) 864-9919

Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)